Daniel, prophète de Dieu, compagnon de rois

28

(28–1) Introduction

Comme beaucoup de ses frères, les prophètes, Daniel fut préparé et élevé pour exercer son ministère auprès de rois et d'empereurs. Au moment où Neboukadnetsar emmena pour la première fois les Juifs en captivité à Babylone (vers 605 av. J.-C.), Daniel fut choisi comme un des meilleurs jeunes Juifs pour être emmené à Babylone et formé pour le service à la cour du roi. A cause de sa justice et de sa sensibilité à l'inspiration de l'Esprit, il fut considérablement favorisé par Dieu. Le Seigneur lui donna en bénédiction le don d'interpréter les songes et les visions. Ce don lui valut bientôt une grande attention de la part de l'empereur, et il fut élevé à des postes qui lui permirent de passer sa vie au service des rois du pays. Il devint le ministre du Seigneur auprès de ces souverains. On le fit chef des devins, directeur de l'équivalent d'une université, chef de tous les captifs hébreux et, en tant que gouverneur des provinces de Babylone, un des principaux gouverneurs des empires babylonien et perse. Si sa vie fut parfois mise en danger par la jalousie d'hommes méchants, il vécut néanmoins d'une manière si parfaite que le Seigneur le protégea et le préserva continuellement.

Instructions aux étudiants

1. Utilisez les Notes et commentaire ci-dessous pour vous aider dans votre lecture et votre étude du livre de Daniel.
2. Faites les Points à méditer selon les directives de votre instructeur (les étudiants qui font l'étude individuelle étudieront toute cette section).

NOTES ET COMMENTAIRE SUR DANIEL

(28–2) Daniel 1:1–2. Quel était le cadre historique de la captivité de Daniel?

La plupart des savants s'accordent pour dire que Neboukadnetsar, prince babylonien, commandait les troupes de son père en 605 av. J.-C. quand elles infligèrent une lourde défaite aux forces égyptiennes à Karkemich (voir Jérémie 46:2). Cette défaite marqua le commencement de la fin de l'empire égyptien comme puissance mondiale et fit savoir au monde connu qu'il devrait maintenant compter avec Babylone.

Neboukadnetsar poursuivit les Egyptiens vers le sud et leur infligea une défaite pire encore près de Hamath en Syrie (voir Harry Thomas Frank, *Discovering the Biblical World*, p. 127), annexant ainsi la Syrie et la Palestine à l'empire babylonien en expansion. Comme on le voit dans Daniel 1:1, cette poussée eut pour résultat le siège de Jérusalem, la troisième année de Yéhoyakîn et l'assujettissement de Juda comme vassal de Babylone pendant les trois années suivantes (voir 2 Rois 24:1). A ce moment-là, un grand nombre d'entre les plus beaux vases du temple furent emportés comme tribut à Babylone (voir 2 Chroniques 36:7). L'élite des membres de l'aristocratie de Juda, dont Daniel (voir 2 Rois 20:14–18; Daniel 6:13), fut emmenée en captivité à Babylone. Au cours de cette campagne, Neboukadnetsar apprit la mort de son père, et, dans l'année, il retourna à Babylone pour devenir roi (voir Jérémie 25:1). Plus tard, il assiégea encore deux fois Jérusalem, emmenant chaque fois d'autres captifs, et finit par détruire Jérusalem vers 587 av. J.-C. De toute évidence, Daniel et ses trois compagnons furent emmenés en captivité pendant le premier exil à Babylone (voir Daniel 1:6). Daniel vivait à Jérusalem en même temps que Léhi, mais rien ne permet de dire qu'ils se sont connus.

(28–3) Daniel 1:2. Où était le pays de Chinéar?

Chinéar était la plaine du Delta inférieur entre le Tigre et l'Euphrate où ils s'approchent du Golf Persique. C'était l'antique pays de Chaldée ou la Babylonie (voir aussi William Smith, *A Dictionary of the Bible*, sous la rubrique «Shinar»).

(28–4) Daniel 1:3. Qui le mot «eunuques» désigne-t-il?

«Le mot *eunuque* est la forme française du mot grec qui signifie *gardien du lit*. Au sens strict du terme, c'étaient les personnes qui avaient la responsabilité des chambres-à-coucher des palais et des grandes maisons. Mais étant donné que le tempérament jaloux et corrompu de l'Orient exigeait que cette mission fût entre les mains de personnes qui avaient été privées de leur virilité, le mot eunuque en vint naturellement à désigner les personnes se trouvant dans cette situation. Certains d'entre eux s'élevèrent pour être les conseillers confidentiels de leurs maîtres ou maîtresses royaux, et le mot était de temps en temps employé pour désigner les personnes se trouvant dans un tel poste sans que cela eût quelque chose à voir avec leur virilité» (Smith, *Dictionary of the Bible*, sous la rubrique «eunuch»).

Le mot *eunuques* désignait les officiers qui se trouvaient dans les environs du palais ou à l'intérieur, qu'ils fussent littéralement eunuques ou non» (Adam Clarke, *The Holy Bible. . . with a Commentary and Critical Notes*, 4:563).

(28–5) Daniel 1:8. Qu'y avait-il d'offensant dans les mets du roi?

Les mets du roi étaient ceux qui se trouvaient sur sa table (comparez Genèse 1:29). Les raisons du refus de Daniel de manger la nourriture ont pu être entre autres les suivantes: (1) certains aliments utilisés par les Babyloniens étaient vraisemblablement parmi ceux dont la loi mosaïque interdisait la consommation (voir

Lévitique 11; Deutéronome 14); (2) les Babyloniens, comme les autres païens, mangeaient des bêtes qui n'avaient pas été dûment saignées (voir Lévitique 3:17) et violaient ainsi la loi mosaïque et (3) les païens consacraient la nourriture lors de leurs fêtes en offrant une partie de la nourriture et de la boisson en sacrifice à leurs dieux. Le fait de consommer une telle nourriture signifierait participer au culte des faux dieux. En outre, la nourriture était considérée comme contaminée et impure, selon la loi juive, quand elle était préparée par quelqu'un qui était considéré comme impur, tels que les païens (voir Lévitique 7:19–21). Daniel était strictement loyal au Seigneur et refusa de participer à toute pratique associée à quoi que ce fût d'impur ou d'idolâtre.

(28–7) Daniel 1:20. Que signifient les termes «astrologues» et «magiciens»?

Le mot hébreu utilisé pour désigner astrologues et magiciens est *Aschaphim* qui signifie enchanteur qui utilise des incantations ou qui pratique les arts cachés (voir Davidson, *Analytical Hebrew and Chaldee Lexicon*, pp. 51–52). Ces gens étaient souvent associés à des esprits mauvais (voir Actes 8:9–24). Daniel et ses frères étaient fondés sur la vérité et la révélation de Dieu et avaient donc une sagesse et une compréhension beaucoup plus grandes que les magiciens et les astrologues du roi.

(28–8) Daniel 1:21. Combien de temps dura la captivité de Daniel à Babylone?

Daniel fut parmi ceux de la première captivité, et il resta à Babylone avec beaucoup d'autres Juifs, même lorsque la plupart d'entre eux furent retournés dans leur patrie pour construire leur temple et leur nation. Il resta à Babylone pour servir divers rois pendant les soixante-dix années de la captivité juive (voir Jérémie 25:11; 29:10). Bien que nous n'ayons aucune information quant à son âge au moment de sa captivité, Daniel 1:21 montre qu'il vécut au moins jusqu'à l'âge de quatre-vingts ans.

(28–10) Daniel 2:17–19. Daniel et ses compagnons sauvent leur vie en obtenant la révélation de Dieu

La réaction de Daniel et de ses amis à un moment où leur vie était en danger à cause de la condamnation décrétée par le roi sur tous les magiciens illustre l'application d'un principe enseigné par le président Harold B. Lee: «Par la foi en Dieu vous pouvez vous mettre au diapason de l'Infini et par la sagesse obtenus de votre Père céleste, maîtriser les puissances de l'univers pour qu'elles vous servent au moment où vous en avez besoin pour résoudre des problèmes qui dépassent votre force ou votre intelligence humaines» (dans *Church News*, 15 août 1970, p. 2).

(28–11) Daniel 2:26–30. «Il y a dans les cieux un Dieu qui révèle les mystères»

Le roi aurait attribué à Daniel le mérite d'avoir donné l'interprétation de son rêve, mais Daniel lui fit bien comprendre que ce n'était pas lui, ni aucun des magiciens ou des astrologues, qui étaient capables de découvrir la nature du rêve et son interprétation. Il témoigna que «il y a dans les cieux un Dieu» (Daniel 2:28), et c'est par la puissance de ce Dieu qu'était révélé le mystère du rêve de Neboukadnetsar. Daniel ne s'attribua pas le mérite de ce que le Seigneur avait fait pour son profit. S'il l'avait fait, il aurait certainement offensé Dieu (voir D&A 59:21).

(28:12) Daniel 2:28. Le rêve de Neboukadnetsar ne concernait-il que «la suite des temps»?

L'interprétation inspirée du songe de Neboukadnetsar donnée par Daniel montrait que l'accomplissement du rêve du roi commençait dans le futur immédiat. Daniel dit à Neboukadnetsar: «C'est toi qui es la tête d'or» (v. 38). Le songe révélait les événements qui se produiraient sur une longue période de temps. Mais le point culminant devait se produire dans les derniers jours. Le mot hébreu utilisé, *achariyth*, signifie «durer ou finir» (James Strong, «A Concise Dictionary of the Words in a Hebrew Bible,» dans *The Exhaustive Concordance of the Bible*, p. 11). Cette définition, combinée à l'explication donnée par Daniel et la lumière ajoutée par la révélation moderne (voir D&A 65:2; 138:44), le montre bien.

(28–13) Daniel 2:31–45. Qu'étaient les royaumes représentés par le rêve de Neboukadnetsar?

Le président Rudger Clawson a développé l'interprétation du songe de Neboukadnetsar: «Le monde chrétien d'aujourd'hui est témoin du fait que les choses mêmes que représentait la grande statue se sont produites avec le passage du temps. L'histoire témoigne du fait que le roi Neboukadnetsar était la tête d'or. Les Mèdes et les Perses, royaume inférieur à Babylone, furent la poitrine et les bras d'argent. Le royaume macédonien, sous Alexandre le Grand, fut le ventre et les cuisses de bronze; et le royaume romain sous les César fut les jambes de fer. Car, notez-le bien, plus tard, le royaume, ou empire de Rome, fut divisé. La direction du gouvernement dans une des divisions se trouvait à Rome et celle de l'autre division était à Constantinople. Ces deux grandes divisions représentaient donc les jambes de fer. Finalement, l'empire romain fut divisé en royaumes plus petits, représentés par les pieds et constitués par un mélange de fer et d'argile» (dans Conference Report, avril 1930, p. 32).

Orson Pratt, expliquant pourquoi les pieds étaient

Le rêve de Neboukadnetsar fut interprété par Daniel

en partie de fer et en partie d'argile, dit que «les pieds étaient des gouvernements plus modernes qui découlèrent du royaume de fer [l'empire romain], lorsqu'il eut perdu sa force. Ceux-ci sont représentés par les dix orteils ou les dix royaumes qui seraient partiellement forts et partiellement brisés. Ils n'auraient pas la force des jambes de fer, mais ils seraient mêlés d'argile boueuse, exprimant à la fois la force et la faiblesse» (dans *Journal of Discourses*, 18:337).

Le président Spencer W. Kimball donne de plus amples éclaircissements dans cette explication supplémentaire de la prophétie:

«Rome serait remplacée par un groupe de nations d'Europe représentées par les orteils de la statue.

«L'histoire du monde décrite brièvement fut suivie de la vraie révélation. Daniel dit:

«‹Dans le temps de ces rois [c'est-à-dire, le groupe de nations européennes], le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit. . .

«C'est une révélation concernant l'histoire du monde, qu'une puissance mondiale en remplacerait une autre jusqu'à ce qu'il y ait maints royaumes plus petits se partageant la direction de la terre.

«Dans le temps de ces rois, le pouvoir ne serait pas donné à l'homme, mais le Dieu des cieux établirait un royaume – le royaume de Dieu sur la terre, qui ne serait jamais détruit ni laissé à d'autres.

«L'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a été rétablie en 1830, après maintes révélations de source divine; *c'est le royaume, établi par le Dieu des cieux, qui ne serait jamais détruit ni remplacé, et la pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main, qui deviendrait une grande montagne et remplirait toute la terre*›» (*L'Etoile*, août 1976, p. 51).

(28–14) Daniel 2:44–45. Comment se fait-il que le royaume établi par Dieu anéantira les autres royaumes?

La section 65 des Doctrine et Alliances parle de l'accomplissement du reste de la prophétie de Daniel. Le prophète Joseph Smith pria pour que le royaume ecclésiastique de Dieu, qui fut établi de son temps sur la terre, aille de l'avant, afin que le futur royaume des cieux vînt.

«Pendant le millénium, le *royaume de Dieu* continuera sur la terre, mais en ce jour-là, ce sera à la fois un royaume *ecclésiastique* et *politique*. C'est-à-dire que l'Eglise (qui est le royaume) recevra le gouvernement du monde» (Bruce R. McConkie, *Mormon Doctrine*, p. 416).

Ce royaume millénaire, on peut également l'appeler à juste titre royaume des cieux, comme Joseph Smith l'a fait dans sa prière inspirée qui se trouve dans Doctrine et Alliances 65. L'établissement de ce royaume est ce que le Seigneur a enseigné aux saints à demander dans le Notre Père, quand il dit: «Que ton règne vienne» (Matthieu 6:10); voir aussi Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut*, 1, p. 222). La venue du royaume sur la terre est ce que Daniel dit quand la pierre se mit à rouler et frappa la statue, et finit par remplir la terre entière.

Le président Brigham Young a enseigné: «Le Seigneur Dieu tout puissant a établi un royaume qui exercera le pouvoir et l'autorité sur tous les royaumes du monde et ne sera jamais détruit; c'est le royaume que Daniel vit et sur lequel il écrivit. On peut considérer que c'est une trahison que de dire que le royaume que ce prophète a prédit est véritablement établi; *cela* nous ne pouvons l'empêcher, mais nous savons qu'il en est ainsi, et nous invitons les nations à croire en notre témoignage. Le royaume continuera à augmenter, à grandir, à se répandre et à prospérer de plus en plus. Chaque fois que ses ennemis entreprendront de le renverser, il s'étendra davantage et deviendra plus puissant; au lieu de diminuer, il continuera à augmenter, il se répandra d'autant plus et deviendra plus merveilleux et plus visible aux yeux des nations, jusqu'à ce qu'il remplisse la terre entière» (dans *Journal of Discourses*, 1:202–3).

(28–15) Daniel 2:49. Daniel devint prospère à cause de sa justice

Le président Spencer W. Kimball a résumé les qualités qu'avait Daniel et les bénédictions que son obéissance à l'égard de Dieu lui valut: «L'Evangile était la vie de Daniel. La parole de sagesse était vitale pour lui. A la cour du roi, il pouvait être peu critiqué, mais même pour un souverain il ne voulait pas boire le vin du roi ni s'empiffrer de viande et de nourriture riche. Sa modération et la pureté de sa foi lui valurent la santé, la sagesse, la connaissance, l'habileté et l'intelligence, et sa foi l'unit étroitement à son Père céleste, et des révélations lui furent données aussi souvent qu'il en avait besoin. Le fait qu'il révéla les rêves du roi et leur interprétation lui valut des honneurs, des applaudissements, des cadeaux et une situation élevée, toutes choses pour lesquelles beaucoup d'hommes vendraient leur âme» (dans Conference Report, conférence interrégionale du Mexique et d'Amérique centrale, 1972, p. 31).

(28–16) Daniel 3:1–18. Trois Hébreux qui furent fidèles à Dieu en dépit des menaces et des pressions

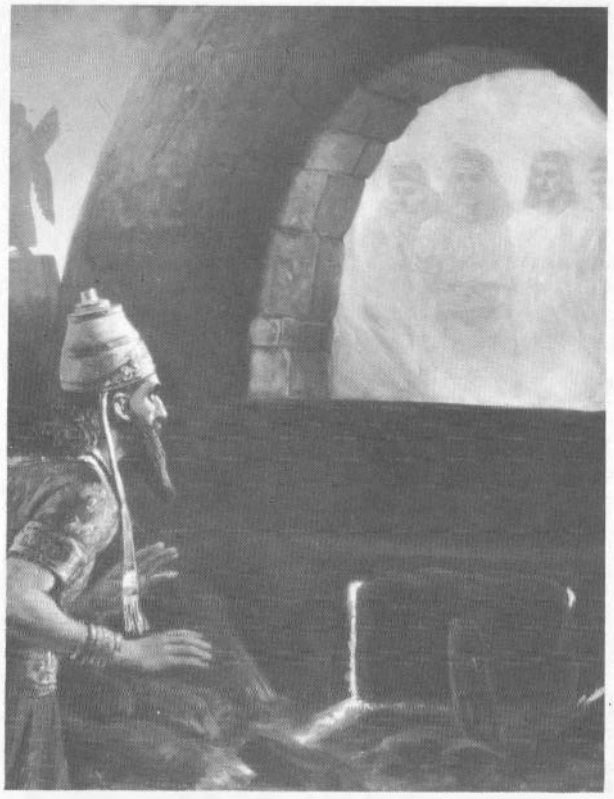
Daniel ne fut pas seul comme jeune homme exemplaire. Ses trois compagnons manifestèrent la même loyauté et le même dévouement inébranlables à Dieu. Spencer W. Kimball a dit à leur sujet: «Nous nous rappelons l'intégrité des trois Hébreux, Chadrak, Méchak et Abed-Nego qui, comme Daniel, défièrent hommes et souverains pour être fidèles à eux-mêmes et à leur foi. Ils étaient tenus par un décret de l'empereur de s'agenouiller et d'adorer une statue d'or monumentale que le roi avait dressée. Au risque de perdre leur caste, de perdre leur place, de mettre le roi en colère, ils affrontèrent la fournaise ardente plutôt que de céder et de renier leur Dieu. Le piège habilement conçu marcha comme ses auteurs pervers l'espéraient. La dédicace devait être quelque chose de sensationnel avec des gens venus de tous les coins du pays pour y assister. Y avait-il jamais eu une telle statue? Un tel spectacle? Vingt-sept mètres d'or sous la forme d'un homme, qu'est-ce qui pouvait être plus scintillant, plus étincelant? Il devait y avoir une foule innombrable fourmillant dans les rues et à l'endroit où se trouvait la statue gigantesque quand le héraut annonça la procédure et le décret que tous devaient s'agenouiller au son de la musique et adorer la statue. Ni la ruse des fourbes, des rusés conspirateurs, ni la crainte du roi et de ce qu'il pouvait leur faire, ne dissuada les trois cou-

rageux jeunes gens de quitter le vrai chemin de la droiture. Quand le son prévu du cor, de la flûte, de la cithare, de la sambuque, du psaltérion, de la cornemuse et d'autres instruments de musique résonna dans la région et que les masses d'hommes et de femmes remplirent partout les maisons et les rues d'adorateurs prosternés devant la gigantesque statue d'or, trois hommes refusèrent d'insulter leur vrai Dieu. Ils prièrent Dieu, et quand ils se trouvèrent face à l'empereur furieux, ils répondirent courageusement, bien que cela allait leur valoir une mort certaine: [Daniel 3:17–18]» (*Integrity*, Brigham Young University Speeches of the Year (Provo, 25 février 1964, p. 18).

(28–17) Daniel 3:19–23. Shadrak, Méchak et Abed-Nego jetés dans la fournaise

Le fait de chauffer la fournaise «sept fois plus qu'il n'était habituel de chauffer» (Daniel 3:19) est, suppose-t-on, une façon idiomatique de dire que la fournaise devait être chauffée beaucoup plus fort que d'habitude, chauffée au maximum (voir Clarke, *Commentary*, 4:578). «Si les trois furent amenés jusqu'à la fournaise, elle devait avoir une ouverture par le haut, par laquelle on pouvait y jeter les victimes. Quand elle était chauffée normalement, on pouvait le faire sans que cela représente de danger pour les hommes qui faisaient le travail; mais dans ce cas-ci, la chaleur du feu était si intense, que les serviteurs eux-mêmes périrent» (C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, 9:3:130).

Le roi vit apparemment ce qui se passait dans la fournaise grâce à une ouverture pratiquée dans le bas (voir D. Guthrie et J.A. Motyer, éditeurs, *The New Bible Commentary: Revised*, p. 692).



Shadrak, Méchak et Abed-Nego furent jetés dans une fournaise

(28–18) Daniel 4:6–7. «L'esprit des dieux saints»

Les événements qui entourent l'interprétation du rêve précédent de Neboukadnetsar par Daniel (voir Daniel 2:46–47) montrent que Neboukadnetsar reconnaissait la capacité de Daniel de recevoir la révélation de la part de Dieu. Les païens croyaient que «la révélation des secrets surnaturels appartenait aux dieux, et que les hommes qui avaient ce pouvoir devaient posséder l'esprit des dieux» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 9:3:147). Mais les pouvoirs spirituels de Daniel ne détournèrent pas nécessairement Neboukadnetsar de ses croyances polythéistes ou de sa croyance au dieu babylonien suprême, Bel. En reconnaissant les capacités spirituelles de Daniel, Neboukadnetsar ne reconnaissait pas le Dieu juif comme le seul Dieu ou le Dieu suprême.

(28–19) Daniel 4:16. Pourquoi Daniel fut-il «stupéfait»?

Daniel était perturbé parce qu'il savait que le message du rêve de Neboukadnetsar n'était pas bon. Il savait qu'il devait lui annoncer les jugements que Dieu allait faire tomber sur lui. Neboukadnetsar remarqua la préoccupation de Daniel et se rendit compte que celui-ci avait l'interprétation. «Il lui demande, sur un ton amical, de le lui dire sans réserve. Daniel le lui communique alors en termes exprimant un intérêt affectueux pour le bien-être du roi. Les mots: *que le rêve soit pour tes ennemis*, etc. ne signifie pas: *c'est un rêve, une prophétie, du genre que les ennemis du roi pourraient méchamment souhaiter* (Klief), mais: *puisse le rêve avec son interprétation être pour tes ennemis, puisse-t-il s'accomplir pour eux ou être pour eux*» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 9:3:154).

(28–20) Daniel 4:24. «Ta tranquillité se prolongera»

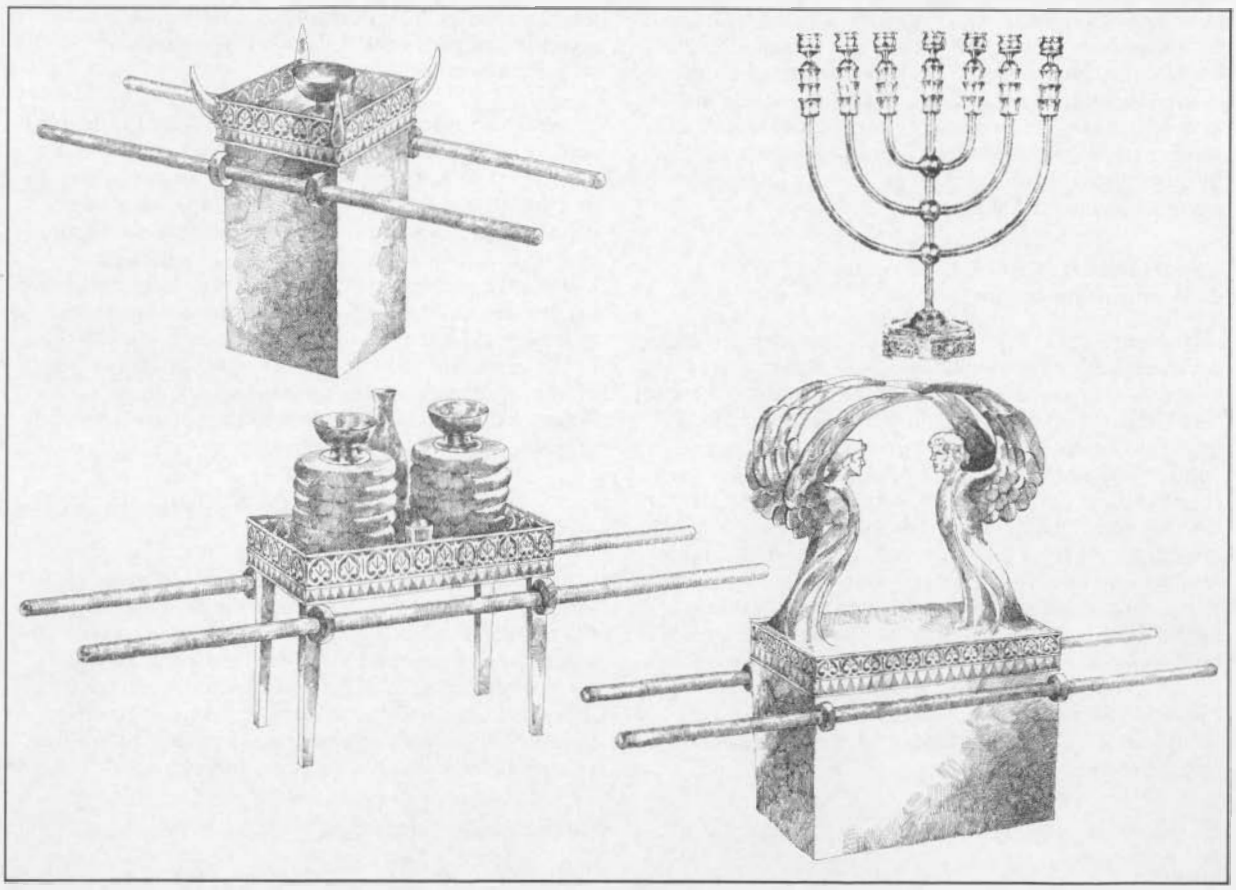
Daniel recommande au roi de réformer sa vie, de se repentir de ses péchés et de faire preuve d'une plus grande miséricorde pour les pauvres. Ce que la déclaration de Daniel implique, c'est que si Neboukadnetsar faisait ce qui lui était recommandé, il pourrait recevoir la faveur divine et détourner le châtiment qui le menaçait, conservant ainsi sa vie prospère. La miséricorde pour les pauvres est citée comme condition requise pour obtenir le pardon du péché. C'est une des preuves les plus sincères du repentir et de la soumission à la volonté du Seigneur (comparez Jacques 1:27).

(28–21) Daniel 4:31–34. Neboukadnetsar loue Dieu

Le fait que Neboukadnetsar loua et glorifia Dieu lorsque la raison lui fut rendue, montre qu'il se rendait compte que son expérience était le juste châtiment de son orgueil. Il ne s'ensuit cependant pas nécessairement que cette expérience provoqua chez lui un repentir sincère ou la conversion au Dieu de Daniel. Il est néanmoins remarquable que Daniel ait eu ne fût-ce qu'autant d'influence sur un homme profondément enraciné dans l'idolâtrie et les superstitions païennes.

(28–22) Daniel 5:1. Belchatsar le roi

Beaucoup de savants ont contesté l'affirmation que



Vaisselle du temple: autel de l'encens, chandelier, en or, table des pains de proposition et arche de l'alliance

Belchatsar fut roi de Babylone parce que «Belchatsar ne régna jamais comme roi unique, et n'est jamais désigné comme roi (charrou) dans les inscriptions cunéiformes. De plus, affirme-t-on, il n'y a rien qui prouve que Belchatsar ait jamais régné sur le trône comme subordonné de Nabonide, son père. Pour répondre à cet argument, nous pouvons noter, en premier lieu, que le mot araméen *malka* ('roi') n'a pas forcément le sens de monarque ou de roi unique (voir R. D. Wilson, *Studies in the Book of Daniel*, 1917, pp. 83–95). En outre, un des documents cunéiformes dit expressément que Nabonide confia la royauté à Belchatsar. . . Selon toute probabilité, il y eut un règne conjoint de Nabonide et de Belchatsar dans lequel ce dernier occupait un poste subordonné. Toutefois, puisqu'il était l'homme sur le trône avec qui Israël devait traiter, il est qualifié de roi dans le livre de Daniel. On ne peut soulever aucune objection valable contre cet usage» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 694).

(28–23) Daniel 5:3. Boire dans les vases du temple

Quand le roi de Babylone renversa Jérusalem, «il sortit de là tous les trésors de la maison de l'Eternel» (2 Rois 24:13). Comme le font remarquer Keil et Delitzsch, pendant la fête, les Babyloniens «burent dans les vases sacrés du temple du Dieu d'Israël pour glorifier. . . leurs dieux païens dans des cantiques de louanges. Ce faisant, non seulement ils mettaient ‹Jéhovah exactement au niveau de leurs dieux› (Havernick), mais élevaient ceux-ci au-dessus du Seigneur du ciel, comme Daniel (v. 23) en accuse le roi. Le fait d'emporter les vases du temple à Babylone et de les mettre dans le temple de Bel était un signe de défaite pour le Dieu à qui ces vases étaient consacrés. . . L'utilisation de ces vases pour boire du vin lors d'une fête, au milieu de chants de cantiques de louanges aux dieux, revenait par conséquent à fêter ces dieux comme vainqueurs du Dieu d'Israël» (*Commentary*, 9:3:180).

(28–24) Daniel 5:6. Que signifie l'expression «les jointures de ses reins se relâchèrent»?

La grande crainte qui envahit le roi le fait vaciller sur ses jambes et ses genoux s'entrechoquent.

(28–25) Daniel 5:7. La troisième place dans le gouvernement du royaume

Cette promesse signifie que celui qui interpréterait l'Ecriture viendrait à la troisième place dans le royaume après Nabonide et Belchatsar. Les vêtements pourpres et le collier d'or mentionné dans Daniel 5:7 étaient des symboles de dignité portés par les hauts fonctionnaires.

(28–26) Daniel 5:17. «Garde tes dons pour toi»

Ceux qui agissent selon l'influence de l'Esprit de

Dieu ont des capacités accrues, non à cause de leurs qualifications, mais parce qu'ils ont la possibilité d'utiliser la puissance de Dieu. Ils sont serviteurs entre les mains du Seigneur et doivent faire du bien aux autres et exécuter la volonté du Seigneur. Daniel le savait et ne méritait ni ne recherchait les récompenses des hommes pour le rôle qu'il jouait comme instrument entre les mains de Dieu.

(28–27) Daniel 5:25–29. L'interpétation de l'écriture sur le mur

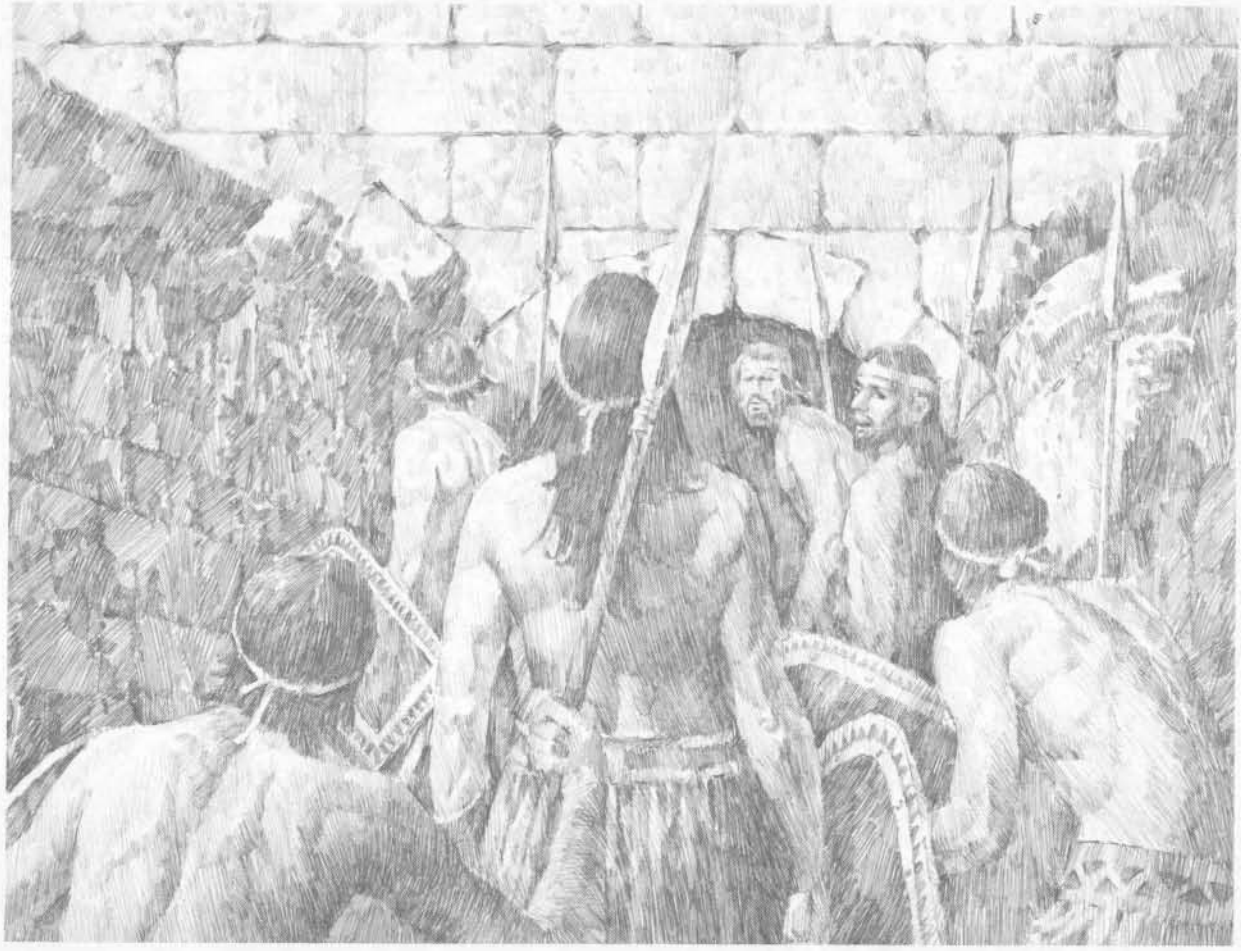
L'écriture sur le mur annonçait non seulement que le royaume babylonien serait renversé, mais aussi le moyen par lequel il le serait: «MENE, ‹compté›, c'est-à-dire Dieu a compté. . . les jours du royaume; TEQEL, un ‹cycle›, utilisé à la fois comme pièce de monnaie et comme poids, indiquait que Belchatsar avait été pesé (dans la balance) et avait été trouvé léger; PARSIN, ‹divisé›, ton royaume est divisé (*parsîn*) et est donné aux Mèdes et aux Perses (*paras*). Le mot *paras* semble vouloir dire que les Perses étaient la puissance dominante devant laquelle Babylone tomberait. Quand Daniel lut l'Ecriture, il lut *-e5–f4-* Parsîn (v. 25), mais en donnant l'interprétation, il employa la forme Peres (v. 28). . . nous avons ainsi un jeu de mots dans lequel l'idée fondamentale de division est liée au nom du conquérant» (Guthrie et Motyer, *New Bible Commentary*, p. 694).

(28–28) Daniel 5:29. Pourquoi Daniel fut-il récompensé par le roi, alors qu'il prophétisait sa destruction?

Belchatsar ne croyait pas que le Dieu de Daniel fût le seul vrai Dieu, mais il est vraisemblable que, comme d'autres païens, il croyait aux dieux et aux révélations de Dieu. Il dut être profondément impressionné par la capacité de Daniel d'interpréter l'Ecriture sur le mur parce qu'il le récompensa généreusement. Keil et Delitzsch avancent une autre raison possible: «Belchatsar avait peut-être du mal à croire que la condamnation dont Dieu le menaçait était aussi proche qu'elle l'était en réalité. . . et peut-être. . . espérait-il être à même, en conférant des honneurs à Daniel, d'apaiser la colère de Dieu» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 9:3:191).

(28–29) Daniel 5:30. Babylone fut-elle réellement renversée en une seule nuit?

Babylone était entourée d'une muraille massive de plus de trente mètres d'épaisseur et de quatre-vingt-dix mètres de haut (voir enrichissement G). Pour faire une brèche dans une telle muraille, même au cours d'un siège constant, il faudrait des mois, et cependant il n'y a aucune indication dans le livre de Daniel que la ville ait été assiégée à l'époque. Se pourrait-il qu'une ville de la taille de Babylone, et munie des fortifications

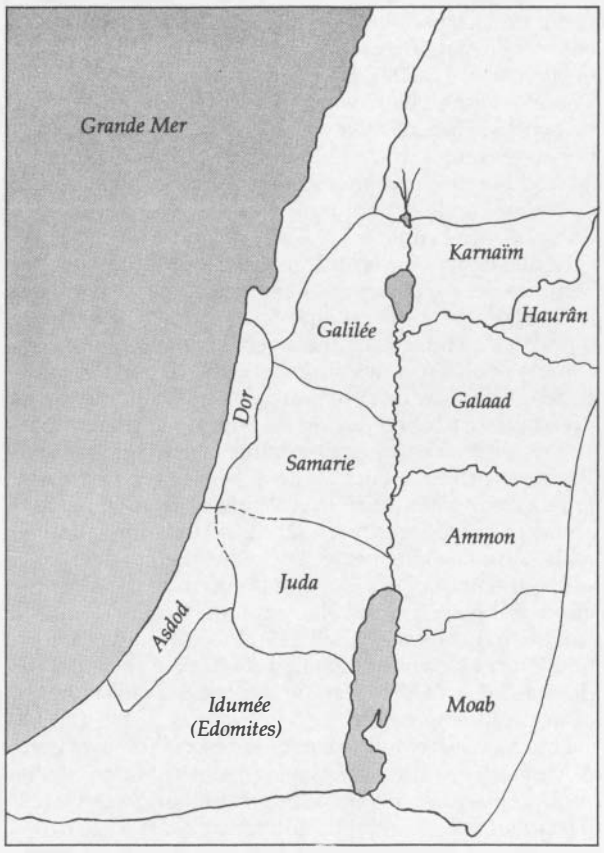


Cyrus détourna les eaux et fit passer s es hommes sous la muraille de Babylone

qu'elle avait, fût prise en une seule nuit?

Des sources historiques autres que la Bible indiquent que c'est exactement ce qui arriva, confirmant exactement le livre de Daniel. L'historien grec Hérodote écrit que «Cyrus avait précédemment veillé à ce que le *Pallacopas*, canal qui coulait à l'ouest de la ville et transportait l'eau superflue de l'Euphrate au lac de Nitocris, fût drainé, afin d'y faire passer le fleuve; de cette façon, il fut rendu si profond que ses soldats purent pénétrer dans la ville en longeant son lit» (dans Samuel Fallows, éditeur, *The Popular and Critical Encyclopedia and Scriptural Dictionary*, sous la rubrique «Babylon», p. 207).

Ainsi les Perses passèrent *sous* les murailles massives. Harry Thomas Frank explique les raisons pour lesquelles la ville, même dans ce cas-là, se rendit si facilement: «Les ordres de Cyrus le précédèrent dans la ville. Aucune vengeance n'allait être exercée. La vie reprendrait le plus vite possible son cours normal dans la ville. Les dieux que Nabonide avait enlevés aux villes de province, tout aussi bien traitées, devaient leur être immédiatement rendus. Par-dessus tout, il ne serait pas question de terroriser la population. En fait, Cyrus avait l'intention de changer une partie de la politique de Nabonide qui l'avait rendu désagréable à ses sujets. On peut imaginer la réception que Cyrus reçut quand il fit son apparition dans la capitale quelques semaines après sa prise. Ce n'était pas un conquérant. C'était un libérateur! Et loin d'imposer un règne étranger au peuple, Cyrus joua personnellement le rôle de Mardouk, le dieu principal de Babylone, lors de la fête du Nouvel An, s'attribuant par là, à lui et à ses héritiers, le droit de gouverner l'empire babylonien par désignation divine» (*Discovering the Biblical World*, p. 140).



Canaan sous la domination perse

(28–30) Daniel 6:1–3. Les Mèdes et les Perses reconnurent-ils la promotion que Belchatsar donna à Daniel dans les dernières heures de son règne?

Keil et Delitzsch font ce commentaire: «Le successeur [de Belchatsar] serait enclin à la reconnaître [la promotion de Daniel] en se disant que l'interprétation faite par Daniel de l'écriture mystérieuse venant de Dieu sur la mise à mort de Belchatsar semblait avoir l'approbation d'en haut, se présentant comme si c'était quelque chose qui était décidé dans les conseils des dieux, ce qui permettait au successeur d'affirmer devant le peuple que son usurpation du trône était rendue légitime. Pareille réflexion pourrait le pousser à confirmer l'élévation de Daniel à la fonction à laquelle Belchatsar l'avait promu» (*Commentary*, 9:3:190–91.)

Si ce qui précède est probablement vrai, il ne faut pas oublier les grandes capacités de Daniel. Un souverain sage reconnaîtrait et utiliserait un homme du gabarit de Daniel.

(28–31) Daniel 6:10. Réaction de Daniel à un décret païen

Ceux qui sont justes ne craignent pas les hommes. Leur seul désir est de servir et d'honorer Dieu. Avec la même foi qu'avaient montrée ses frères Chadrak, Méchak et Abed-Nego quand ils refusèrent de se prosterner devant l'idole, Daniel refusa de suivre le décret abominable qui condamnait les prières à tout autre dieu que le roi. «Cette loi inaltérable des Mèdes et des Perses aurait été terrifiante pour n'importe quel homme, mais le fidèle Daniel ne broncha pas. Y avait-il un doute sur ce qu'il devait faire? Il pouvait sauver sa vie en abandonnant ses prières au Dieu vivant. Que devait-il faire? Un homme intègre ne pouvait pas faire faux bond. Daniel était l'intégrité incarnée» (Kimball, *Integrity*, p. 17).

(28–32) Daniel 6:10. Pourquoi Daniel priait-il trois fois par jour, tourné vers Jérusalem?

Salomon, dans sa prière de consécration du temple de Jérusalem, fait prier le peuple «en direction de la ville que tu as choisie et de la maison que j'ai bâtie à ton nom» (1 Rois 8:44). Le prophète Joseph Smith a recommandé un jour aux douze apôtres de se «familiariser avec ces hommes qui, comme Daniel, prient trois fois par jour tournés vers la maison du Seigneur» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, p. 128). Et le président Wilford Woodruff, dans la prière de consécration du temple de Salt Lake City, a dit: «Père céleste, quand tes fidèles n'auront pas l'occasion d'entrer dans cette sainte maison pour t'offrir leurs supplications et qu'ils seront opprimés et désemparés, environnés de difficultés ou assaillis par la tentation, et *qu'ils tourneront le visage vers cette sainte maison qui est la tienne* et qu'ils te demanderont de les délivrer, de les aider, d'exercer ta puissance en leur faveur, nous te supplions de jeter sur eux, de ta demeure sainte, un regard de miséricorde et de tendre compassion, et d'écouter leurs cris» (dans James E. Talmage, *La Maison*

du Seigneur, p. 184. Nous soulignons).

Ces prophètes ne veulent pas dire que la direction vers laquelle on se tourne a une importance mystique, mais plutôt que c'est une attitude d'orientation spirituelle. Faire face au temple, qui est la représentation temporelle de la maison de Dieu, suggère qu'on tourne son cœur vers le Seigneur et les alliances faites dans le temple pour être plus semblable à lui. Le président Woodruff précise ce point dans ce qu'il dit ensuite: «Ou bien, quand les enfants de ton peuple, dans les années à venir, seront éloignés par une cause quelconque, et *que leur cœur se tournera vers ce saint temple en se souvenant de tes promesses*, et que leurs cris monteront vers toi du fond de leur affliction et de leur douleur, afin que tu leur accordes soulagement et délivrance, nous te supplions humblement de leur prêter une oreille miséricordieuse; écoute leurs cris et accorde-leur les bénédictions qu'ils demandent» (dans Talmage, *La Maison du Seigneur*, p. 184. Nous soulignons).

(28–33) Daniel 6:24. Les accusateurs de Daniel jetés dans la fosse aux lions

Certains ont attaqué la pratique cruelle de condamner les femmes et les enfants aussi. Mais pour un monarque absolu, cela semblait probablement être la chose logique à faire, parce que ces familles pouvaient être un foyer d'insurrection à l'avenir. La leçon devait être suffisamment sévère pour avertir tous les autres qui pourraient être jaloux du serviteur préféré et le plus précieux du roi, car les monarchies (aussi bien que beaucoup d'autres gouvernements) ne se sentent sûres que quand elles ont la volonté d'écraser totalement les traîtres et les conspirateurs. Un monarque aurait vraisemblablement le sentiment que toute autre manière de faire l'amènerait peu à peu à perdre son pouvoir absolu.

(28–34) Daniel 6:28. Daniel devient prospère

«Il avait servi *cinq* rois: *Neboukadnetsar*, *Evil-Merodak*, *Belchatsar*, *Darius* et *Cyrus*. Peu d'hommes de cour ont eu un règne aussi long, servi tant de maîtres sans en flatter aucun, réussi davantage dans la gestion des affaires publiques, été aussi utile aux Etats dont ils étaient les fonctionnaires, ou ont dû davantage à Dieu, ou laissé un tel exemple à la postérité» (Clarke, *Commentary*, 4:590).

(28–35) Daniel 7:1–28. Que représentaient les bêtes que Daniel vit?

Comme le chapitre 2, le chapitre 7 donne une représentation imagée de l'histoire: il y a quatre empires sucessifs, et ensuite le royaume de Dieu est établi. Mais le chapitre 7 semble porter davantage sur l'établissement des aspects ecclésiastiques du royaume, tandis que le chapitre 2 traite davantage des aspects politiques du royaume de Dieu.

Le prophète Joseph Smith a enseigné ce qui suit concernant la vision des bêtes de Daniel:

«Vous voyez là que les animaux dont il est question représentent les royaumes du monde, dont les habitants étaient des individus bestiaux et abominables. C'étaient des assassins, ils étaient corrompus et carnivores et de dispositions brutales. Le lion, l'ours, le léopard et l'animal à dix cornes représentaient les royaumes du monde, dit Daniel. . .

«. . . les prophètes ne déclarent pas qu'ils ont vu une bête ou des bêtes, mais qu'ils ont vu *l'image* ou la *représentation* d'une bête. Daniel ne vit pas un ours ou un lion véritables, mais l'image ou la représentation de ces animaux. La traduction aurait dû dire ‹image› au lieu de ‹animal› dans chacun des cas où les prophètes parlent d'animaux. . . Quand les prophètes disent qu'ils voient des animaux dans leurs visions, ils veulent dire qu'ils ont vu les images, celles-ci étaient des types représentant certaines choses. En même temps ils recevaient l'interprétation de ce que ces images ou types pouvaient représenter» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 232, 34).

(28–36) Daniel 7:2–8. Doit-on comprendre toutes les images prophétiques données dans les Ecritures?

Voir la déclaration de Joseph Smith citée dans Notes et commentaire sur Ezéchiel 1:15–21.

(28–37) Daniel 7:4–8. Quel lien y a-t-il entre les quatre bêtes et les événements historiques?

Comme le mentionne Daniel 7:17, quatre bêtes représentaient «quatre rois [ou royaumes] qui s'élèveront de la terre». Le premier, qui était comme un lion avec des ailes d'aigle, représentait le royaume babylonien sous Neboukadnetsar. Le lion et l'aigle sont tous deux les rois des animaux de leur catégorie. La tête d'or du rêve du chapitre 2 peut être comparée de la même façon. «Ce que l'or est parmi les métaux et la tête parmi les membres du corps, le lion l'est parmi les bêtes et l'aigle parmi les oiseaux» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 9:3:222). Les plumes arrachées (voir Daniel 7:4) semblent avoir représenté la suppression de la possibilité de voler ou de la possibilité de dominer et de conquérir. Le changement qui donne un cœur d'homme veut manifestement dire que la folie de Neboukadnetsar eut pour effet de le rendre plus humain (voir Daniel 4:34–37).

La deuxième bête (voir Daniel 7:2) représentait l'empire des Mèdes et des Perses, comme la poitrine et les bras d'argent de la statue du chapitre 2. Les habitants du Proche-Orient ancien considéraient l'ours comme le plus fort des animaux après le lion. Le fait de se dresser sur un côté pourrait représenter le fait de dresser les pattes de devant de l'ours (qui se tiendrait sur ses pattes de derrière) comme il le fait quand il chasse sa proie. «L'ours Mède et Perse a, en tant que tel,. . . deux côtés: l'un, le côté mède, est en repos après les efforts faits pour hériter le royaume mondial; mais l'autre, le côté perse, se dresse et alors devient non seulement plus élevé que les premiers, mais est aussi prêt pour de nouvelles rapines» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 9:3:225). Les côtes que l'ours tient entre ses dents et le fait qu'il dévore «beaucoup de chair» (Daniel 7:5) signifie la férocité avec laquelle il exercera sa domination.

Le troisième royaume correspondait à l'empire grec d'Alexandre le Grand. Les ailes signifient la possibilité de se déplacer et de répandre son influence. Les têtes désignent la possibilité de gouverner ou le siège du gouvernement. Le royaume grec s'étendit considérablement sous Alexandre et exerça son pouvoir sur une grande partie de la terre.

La quatrième bête n'était pas comparée à un animal. Mais elle était très forte et terrible et réduisit en morceaux les restes des anciens royaumes. Elle représentait l'empire romain et les forces du mal qui se manifestaient dans cet empire. Les dix cornes sont les royaumes dans lesquels l'empire romain fut ultérieurement divisé. Elles sont semblables aux dix orteils de la grande statue décrite dans Daniel 2 (voir aussi Daniel 7:23–24).

Bien que l'on puisse considérer que chacune de ces bêtes représente les royaumes profanes mentionnés, la représentation ne désignait probablement pas simplement leur domination politique mais aussi les pratiques mauvaises soutenues et commises contre le monde par leur règne. La vision ne doit pas être considérée comme entièrement politique non plus, étant donné surtout la «petite corne» (v. 8). On ne peut pas identifier ce symbole à une personne ou un royaume du monde bien précis; il semble être similaire à la «bête» [qui sort de] «la mer» que Jean vit (Apocalypse 13:1), qui fit également «la guerre aux saints» (Apocalypse 13:7) comme le fit cette corne (voir Daniel 7:21–22, 25). La petite corne représentait une importante puissance antichrist qui serait suscitée après l'époque de l'empire romain, et elle devait être différente des dix autres royaumes mentionnés après le royaume romain. Daniel dit que cette corne aurait le pouvoir de faire la guerre aux saints et de les gêner jusqu'à la seconde venue du Christ (voir Daniel 7:20–27).

A propos de ce grand pouvoir mauvais et de la bête qui lui donna naissance, Sidney B. Sperry dit:

«Je pense que la dernière bête que Daniel vit, qui était si terrible et qui avait une bouche qui parlait avec arrogance (7:7, 8) n'est nulle autre que ‹la grande et abominable Eglise› de nos Ecritures modernes. Pour expliciter ma pensée: souvenez-vous que Daniel vit que ‹la bête fut tuée et son corps périt, livré au feu pour être brûlé› (7:11). Dans une révélation donnée au prophète Joseph Smith concernant les forces destructrices qui seraient déchaînées avant la Seconde Venue, le Seigneur explique: [D&A 88:94].

«Cette puissance mauvaise est indubitablement la même que celle dont il est question à la vingt-neuvième section des Doctrine et Alliances et dont témoigne Ezéchiel le prophète: [D&A 29:21; comparez Ezéchiel 38:14–23].

«Le Livre de Mormon parle aussi d'une manière détaillée de cette force mauvaise dans le monde qui connaîtra la destruction. Remarquez quelques paroles de Néphi: [1 Néphi 22:13–18].

«Je voudrais souligner que même si la ‹grande et abominable Eglise› est correctement identifiée comme étant la puissance qui est représentée par la bête terrible vue par Daniel, nous ne comprenons pas tout à fait à l'heure actuelle ses ramifications ou l'étendue de la domination qu'elle aura avant sa destruction» (*The Voice of Israel's Prophets*, pp. 260–61).

(28–38) Daniel 7:9–14. Daniel vit Adam, ou «l'Ancien des jours» et aussi le Christ prenant la place qui lui revient comme roi de la terre

Dans la suite de sa vision Daniel vit placer des trônes, représentant l'établissement du royaume des cieux avec le Christ à sa tête. Ce royaume allait gouverner éternellement «tous les peuples, les nations et les hommes de toutes langues» (v. 14). La révélation moderne enseigne que finalement tous les royaumes du monde prendront fin lors de la préparation de la Sion millénaire (voir D&A 87:6). Il semble que ce soit cette évolution que Daniel vit.

Dans un discours adressé aux douze apôtres, le prophète Joseph Smith explique le nom «Ancien des jours»: «Daniel, en son chapitre 7, parle de l'Ancien des jours; il entend par là l'homme le plus ancien, notre père Adam, Michel: il réunira ses enfants et tiendra un conseil avec eux pour les préparer pour la venue du Fils de l'Homme. Il (Adam) est le père de la famille humaine et préside sur les esprits de tous les hommes, et tous ceux qui ont eu les clefs doivent se tenir devant lui dans ce grand conseil. Ceci peut se produire avant que certains d'entre nous quittent cette vie. Le Fils de l'Homme se tient devant lui et la gloire et la domination lui sont données. Adam remet son intendance au Christ, ce qui lui fut remis comme détenteur des clefs de l'univers, mais conserve sa place de chef de la famille humaine» (*Enseignements*, p. 125).

(28–39) Daniel 7:13–14. Qu'arrivera-t-il lors du grand rassemblement à Adam-ondi-Ahman?

Le président Joseph Fielding Smith explique les enseignements de Daniel concernant le grand rassemblement de la prêtrise qui aura lieu à Adam-ondi-Ahman: «Daniel parle de la venue du Christ, et ce jour est tout proche. Il y aura un grand rassemblement dans la vallée d'Adam-ondi-Ahman; un grand conseil

Adam-ondi-Ahman en Missouri

sera tenu. L'Ancien des jours, qui est Adam, siégera. Le jugement – non pas le jugement dernier – aura lieu: les justes qui ont détenu des clefs y feront rapport et remettront leurs clefs et leur ministère. Le Christ viendra, et Adam fera son rapport. A ce conseil, le Christ sera reçu et reconnu comme le souverain légitime de la terre. Satan sera remplacé. Après cet événement, tous les gouvernements du monde, y compris les Etats-Unis, devront s'intégrer dans le gouvernement de Dieu. Alors le règne de la justice sera établi. La terre sera purifiée, les méchants seront détruits et le règne de la paix sera inauguré» (*Doctrines du salut*, 3:21; voir aussi D&A 78:15–16; 107:53–57; 116; Smith, *Enseignements*, pp. 95–125).

(28–40) Daniel 7:14. Les saints préparent le royaume dans lequel le Christ régnera

Racontant une expérience personnelle, LeGrand Richards a enseigné l'importance de l'œuvre que les saints accomplissent dans notre dispensation et de ses rapports avec le règne final du Christ sur la terre:

«Quand j'étais président de la mission des Etats du Sud, l'un de nos missionnaires fit un sermon sur le songe de Neboukadnetsar, lors d'une réunion à laquelle assistaient des investigateurs; je restai à la porte pour les saluer tandis qu'ils sortaient. Arriva un homme qui se présenta en tant que pasteur et me dit:

«– Vous n'allez pas me dire que vous considérez l'Eglise mormone comme ce royaume?

«– Si, Monsieur, pourquoi? répondis-je.

«– Cela est impossible, dit-il.

«– Pourquoi donc? demandai-je.

«– Il ne peut y avoir de royaume sans roi, répondit-il, et vous n'avez pas de roi; vous n'avez donc pas de royaume.

«Mon ami, dis-je, vous n'avez pas assez lu. Vous avez lu seulement le septième chapitre de Daniel, où celui-ci vit quelqu'un semblable au Fils de l'Homme venir sur les nuées des cieux, et ‹on lui donna la domination, la gloire et le règne, et tous les peuples, les nations, et les hommes de toutes langues le servirent› (Daniel 7:14).

«– Maintenant, mon ami, poursuivis-je, comment le royaume peut-il lui être donné quand il vient sur les nuées des cieux, si on ne lui a pas préparé de royaume? C'est ce que nous, saints des derniers jours, sommes en train de faire» (*L'Etoile*, août 1976, p. 43).

(28–41) Daniel 7:18, 22, 27. Les saints possèderont le royaume

Daniel a clairement enseigné que les saints posséderont le royaume lorsque le Seigneur reviendra prendre la place qui lui revient à la tête de ce royaume. Il est cependant nécessaire que les saints se préparent pour prendre possession du royaume.

Daniel H. Wells a dit ce que les saints devaient faire pour recevoir le royaume: «On m'a souvent posé la question: ‹Quand le royaume sera-t-il remis entre les mains des saints du Dieu Très Haut?› et j'ai toujours répondu de cette manière: Dès que le Seigneur constatera qu'il a sur la terre un peuple qui va soutenir et défendre ce royaume, qui sera trouvé capable de défendre ses intérêts et d'étendre son influence sur la terre. Quand il constatera qu'il a un tel peuple, un peuple qui restera ferme et lui restera fidèle, un peuple qui ne se jettera pas dans les bras du diable, alors, et alors seulement, il remettra ‹le royaume› entre les mains des saints du Très-Haut, dans sa puissance et son influence, quand il remplira toute la terre. . . Cela dépend, dans une grande mesure, du peuple lui-même, de la rapidité avec laquelle le royaume dont a parlé Daniel sera remis entre les mains des saints de Dieu. Quand nous nous montrerons fidèles dans toutes les urgences qui pourront se produire, et capables d'affronter et de traiter toutes les difficultés qui menacent notre paix et notre bien-être, et de vaincre tous les obstacles qui peuvent avoir tendance à gêner la progression de l'Eglise et du royaume de Dieu sur la terre, alors notre Père céleste aura confiance en nous, et alors il sera capable de se fier à nous» (dans *Journal of Discourses*, 23:305).

(28–42) Daniel 8. Quelle est la signification de la vision du bélier et du bouc donnée à Daniel?

Bien qu'une grande partie de ce que Daniel a vu dans cette vision soit maintenant un fait d'histoire, elle ne fait pas partie de l'Ancien Testament. La plupart des choses qu'il a écrites dans ce chapitre se sont accomplies entre 500 av. J.-C. et l'époque du Christ, période qui a peu d'écrits de l'Ancien Testament pour la décrire. Cette histoire est résumée dans l'enrichissement K.

La vision du chapitre 8 de Daniel est centrée sur les deuxième et troisième empires dont il est question au chapitre 7 de Daniel. Le bélier à deux cornes symbolise l'empire des Mèdes et des Perses, et les cornes (Daniel 8:3) représentent les rois de Médie et de Perse (voir v. 20). La corne qui pousse en dernier lieu et qui est plus haute que les autres représente les Perses, qui finirent par dominer l'alliance et prirent le pouvoir sur les Mèdes. Le bouc qui vint et «frappa le bélier. . . lui brisa les deux cornes. . . [et] le jeta par terre et le piétina» (v. 7) désigne Alexandre le Grand et son empire grec. Alexandre lui-même correspond à la description de la «grande corne» (v. 21). A l'âge de trente-deux ans, Alexandre mourut à l'apogée de sa puissance. «Lorsqu'il fut puissant, la grande corne se brisa» (v. 8). Après sa mort, ses quatre principaux généraux se partagèrent l'empire, et ils semblent être les quatre cornes spectaculaires qui s'élevèrent à la place de la corne unique (voir v. 8, 22). La «corne, très petite» (v. 9) qui sortit de l'une d'eux a généralement été interprétée comme représentant Antiochus IV (Epiphane), qui gouverna la Syrie de 175 à 164 av. J.-C. Il persécuta violemment les Juifs, déclarant que l'observance de la loi mosaïque était un délit capital (voir enrichissement K). A propos de cette «corne, très petite», George Reynolds and Janne M. Sjodahl écrivent: «La plupart des écrivains anciens croyaient que cette ‹corne, très petite› représentait Antiochus Epiphane, mais cela n'exclut pas la probabilité que la ‹grande et abominable puissance› précédemment mentionnée, et qui est ‹l'Eglise du diable› est mentionnée par le prophète comme nécessaire pour accomplir totalement sa prédiction. Ce qu'Antiochus était pour les Juifs du temps des Maccabées, ‹l'Eglise du diable› l'a été en tout temps pour ‹l'Eglise du Christ›» (*Commentary of the Pearl of Great Price*, p. 13).

Bien qu'Antiochus IV réponde aux conditions décrites dans la prophétie, il semble avoir été l'exemple de ceux qui agissent par le pouvoir de Satan et cherchent à «précipiter» les «étoiles du ciel» (les enfants de Dieu, voir Job 38:7; Esaïe 14:13; Apocalypse 12:4) et cherchent à «s'élever contre le chef des chefs» (Daniel 8:25), qui est le Christ. Il est clair qu'Antiochus IV supprima le sacrifice quotidien du temple et détruisit le lieu du sanctuaire de l'Eternel (temple) (voir Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre 12, chapitre 7, p. 377). Des événements similaires se produisirent pendant l'époque romaine, après la venue du Christ. Parley P. Pratt fait le commentaire suivant à leur sujet: «Et vers le déclin de ces royaumes, quand la transgression

des Juifs fut arrivée à son comble, ces derniers furent rudement châtiés par les Romains, qui prirent Jérusalem et firent cesser le sacrifice perpétuel. Les Romains ne s'arrêtèrent pas là, ils exterminèrent les hommes puissants et saints, c'est-à-dire les apôtres et les premiers chrétiens, qui furent mis à mort par les autorités de Rome» (*Voix d'avertissement*, p. 23; voir aussi le commentaire sur les autres aspects de la prophétie du bélier et du bouc que l'on trouve ici).

Cette prophétie ne se limite pas à l'époque allant jusqu'à la période des Maccabées: c'est ce qu'indiquent aussi deux expressions dans Daniel 8:19. L'expression «au terme de la fureur» signifie «dans la dernière période de la fureur, ou dans les derniers jours». L'expression au verset 26: «Elle se rapporte à des temps éloignés» est également claire.

(28–43) Daniel 8:16. Qui est Gabriel et pourquoi l'envoyer pour permettre à Daniel de comprendre sa vision?

Le messager envoyé à Daniel fut l'antique prophète Noé. Le prophète Joseph Smith explique la relation qui existe entre Noé et le genre humain et nous permet ainsi de bien voir pourquoi il était directement associé aux événements qui se produisirent sur la terre après son ministère mortel:

«La prêtrise fut donnée en premier lieu à Adam; il reçut la Première Présidence et en détient les clefs de génération en génération. Il l'obtint lors de la création, avant que le monde fût formé, comme nous le voyons dans Genèse 1:26, 27, 28. Il reçut la domination sur tous les êtres vivants. Il est Michel, l'archange, dont parlent les Ecritures. Elle fut ensuite donnée à Noé, qui est Gabriel, et qui suit immédiatement Adam dans l'autorité de la prêtrise; il fut appelé par Dieu à cet office, et il fut le père de tous les vivants à son époque et c'est à lui que fut donnée la domination. Ces hommes détinrent les clefs d'abord sur la terre et ensuite dans le ciel» (*Enseignements du prophète Joseph Smith*, pp. 124–25).

(28–44) Daniel 9:1–19. Les supplications de Daniel en faveur de son peuple

Sperry nous donne les explications suivantes concernant la prière de Daniel:

«Il semble qu'à un moment donné au cours de la première année de Darius, le Mède, Daniel méditait les Ecritures et plus particulièrement les écrits de Jérémie traitant de la période de la captivité de Daniel. Il était particulièrement préoccupé par le moment de l'achèvement des soixante-dix années d'exil prédites par Jérémie (Jérémie 25:11, 12, 29:10) et le retour de ce peuple dans son pays. Une étude soigneuse de 2 Chroniques 36:21–23, Esdras 1:1 et suivants, les passages de Jérémie et Daniel 9:1, 2 semble conduire inévitablement à la conclusion que Daniel estimait que les soixante-dix ans de la capivité de son peuple étaient terminés et qu'il devait être rétabli. Le prophète tint probablement le raisonnement suivant: Babylone, la puissance qui a causé la captivité, est maintenant tombée et la Perse est dans la première année de son règne (539 av. J.-C.). Il y a maintenant soixante-dix ans ou presque que ma famille et moi, pour ne pas parler

Noé, qui était Gabriel, apparut à Marie

de beaucoup d'autres Juifs, avons été emmenés en captivité (609/608 av. J.-C.). Qu'est-ce que Jérémie voulait dire par soixante-dix ans de désolation et le châtiment du roi de Babylone (Jérémie 25:11, 12)? Etant donné que mon peuple n'est pas encore établi, je vais interroger le Seigneur et confesser les péchés de mon peuple.

«Le prophète supplia alors le Seigneur avec ferveur par ‹la prière et [les] supplications, par le jeûne, le sac et la cendre› (9:3). Il confessa les péchés de son peuple et la justice de Dieu quand il le punit, mais lui demanda de regarder la ville de Jérusalem et de se souvenir de son peuple» (*Voice of Israel's Prophets*, pp. 265–66).

Tandis que Daniel priait, Gabriel lui apparut, lui parla et lui fit comprendre les desseins du Seigneur à l'égard de son peuple.

(28–45) Daniel 9:24–27. L'explication des soixante-dix semaines par Gabriel

Le mot hébreu que l'on traduit habituellement par *semaine* devrait plutôt être traduit par *sept* qui signifie une période divisée en sept. L'expression «soixante-deux semaines» désigne donc soixante-deux périodes de sept. Ces périodes de sept pourraient être des jours, des semaines, des mois, des années ou même des périodes d'une durée non spécifiée. Etant donné cette variation possible, il est très difficile de rattacher l'explication de Gabriel à des périodes bien spécifiques de l'histoire, mais beaucoup de tentatives ont été faites dans ce sens, ce qui a donné plusieurs interprétations au passage. Sperry dit de ces versets qu'ils sont «un des passages les plus difficiles de tout l'Ancien Testament» (*Voice of Israel's Prophets*, p. 266).

Bien que les périodes de temps mentionnées soient difficiles à identifier, le contexte et plusieurs expressions du passage indiquent que celui-ci concerne une période au cours de laquelle le salut du peuple de Daniel se réalisera. Le verset 24 de Daniel, chapitre 9, est certainement une allusion à la venue du Christ et à son expiation, grâce auxquelles le pardon des péchés et la réconciliation de l'homme avec Dieu par le repentir seraient rendus possibles. En menant à bien la mis-

sion que son Père l'avait envoyé accomplir, le Christ accomplissait la loi et les paroles des prophètes concernant sa venue, et c'est ainsi qu'il put «accomplir la vision et la prophétie» (v. 24). Le verset 25 parle de l'époque située entre le retour des Juifs pour reconstruire Jérusalem et la venue du Messie. Le verset 26 fait allusion au Messie qui «sera retranché, et il n'aura personne pour lui», ce qui semble être une allusion à sa crucifixion. Le reste du chapitre décrit la destruction de Jérusalem et du temple et ressemble fortement au message de Matthieu 24:15 et à la révision inspirée de ce verset par Joseph Smith (voir JSM, v. 12). Le passage concernant une solide alliance d'une semaine (voir Daniel 9:27) n'a cependant pas été expliqué d'une manière satisfaisante et peut rendre douteuse l'explication donnée ci-dessus.

(28–46) Daniel 10:5–8. L'apparition du Seigneur à Daniel

Daniel essaie de décrire la gloire et la majesté du Seigneur. Sa description ressemble beaucoup à celle donnée par d'autres prophètes dans des circonstances semblables. Comparez ce passage de Daniel 10:5–8 à Ezéchiel 1:26–28, Apocalypse 1:13–15, D&A 110:2–3.

Le fait d'être en la présence du Seigneur ôta toute force à Daniel. D'autres prophètes ont aussi eu une expérience semblable (comparez Moïse 1:9, 10; JSH 1:20).

(28–47) Daniel 10:10–13. Adam et Noé apparaissent à Daniel

Il a été précédemment question d'une visite de Gabriel (Noé) à Daniel (voir Notes et commentaire sur Daniel 8:16). Ce chapitre parle de Michel, qui est Adam (voir Smith, *Enseignements*, p. 125).

(28–48) Daniel 10:13. Qui est le chef du royaume de Perse?

Le fait qu'Adam vint aider les messagers à lutter contre le chef du royaume de Perse donne à penser que le chef n'était pas un dirigeant mortel de Perse mais était le chef des forces mauvaises qui soutenaient la domination impie des royaumes du monde. Si ce raisonnement est correct, c'est Satan ou un de son armée qui est le chef dont il est question. D'autres passages scripturaires rapportent des situations où Adam intervint pour soutenir des justes luttant contre Satan (voir Jude 1:9; D&A 128:20).

(28–49) Daniel 10:14. Qu'est-ce que le messager venait faire comprendre à Daniel?

Le messager dit qu'il était venu faire comprendre à Daniel ce qui arriverait à son peuple «dans les temps à venir». Il dit aussi que la vision était «pour ces jours-là» (Daniel 10:14). Le contenu des dix chapitres suivants indique que ce qui fut donné à Daniel n'était pas l'histoire des derniers jours seulement mais aussi le récit de choses de l'époque de Daniel s'étendant loin dans l'avenir, y compris les derniers jours.

(28–50) Daniel 11:1–45. Vision des rois, des guerres et des conflits successifs

La façon superficielle dont la prophétie traite des événements de la période couverte par ce chapitre montre clairement que l'intention de Daniel n'était pas de mettre l'accent sur l'histoire mais simplement de la donner comme cadre pour lui permettre d'indiquer ses effets sur le peuple du Seigneur. Comme l'écrivent Keil et Delitzsch: «La prophétie ne constitue pas la prédiction des guerres historiques des Séleucides et des Ptolémées mais une description idéale de la guerre des rois du nord et du sud dans ses grandes lignes, en quoi, il est vrai, divers éléments de l'annonce prophétique se sont historiquement accomplis, mais la réalité historique ne correspond pas exactement au contenu de la prophétie» (*Commentary*, 9:3:450).

Le manque de correspondance directe entre le chapitre et l'histoire semble indiquer que Daniel n'avait pas l'intention de présenter la chronologie détaillée d'événements futurs mais plutôt de donner un aperçu des événements principaux qui influenceraient le peuple du Seigneur. Le passage suivant montre que certains événements prophétisés dans ce chapitre ont pu être donnés pour indiquer la nature du conflit entre les royaumes du monde et le royaume de Dieu. C'est-à-dire qu'ils étaient les symboles d'événements futurs: «Par la guerre de ces deux royaumes [les Ptolémées et les Séleucides] pour obtenir la souveraineté, le pays de l'alliance et le peuple de l'alliance ne furent pas seulement entraînés dans un triste état, mais ils furent aussi l'objet d'une guerre qui caractérise et décrit typiquement les relations du royaume du monde et du royaume de Dieu. La tentative faite par ce roi d'extirper le culte du Dieu vivant et de détruire la religion juive montre d'une manière symbolique la grande guerre que la puissance du monde entreprendra, dans les derniers stades de son développement, contre le royaume de Dieu» (Keil et Delitzsch, *Commentary*, 9:3:426, 27).

Alexandre le Grand conquit la Perse

Plusieurs choses citées par Daniel semblent être dualistes, s'appliquant à plus d'une période de temps. «L'abomination du dévastateur» dans Daniel 11–31 est un exemple de ce dualisme. Bien que l'on puisse à juste titre interpréter ce verset comme se rapportant à la destruction de Jérusalem et à la profanation du temple par Antiochus Epiphane (ce qui a été la conclusion de beaucoup de spécialistes), l'abomination du dévastateur à laquelle il fait allusion est aussi citée par le Seigneur quand il parle de la destruction de Jérusalem et du temple par les Romains en 70 ap. J.-C. (voir JSM, v. 12). Elle a aussi été appliquée aux destructions qui sont encore futures (voir JSM, v. 32).

Bruce R. McConkie a écrit à propos de l'abomination du dévastateur dont parle Daniel:

«Cet état de désolation, né de l'abomination et de la méchanceté, devait se produire *deux fois* pour accomplir les paroles de Daniel. La première serait lorsque les légions romaines de Titus, en 70 ap. J.-C., mirent le siège devant Jérusalem, détruisant et dispersant le peuple, ne laissant pas pierre sur pierre dans le temple profané et répandant une telle terreur et une telle dévastation qu'on en a rarement vu de pareilles sur la terre. . .

«Puis, parlant des derniers jours. . . notre Seigneur dit: ‹De plus, l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel s'accomplira› (Joseph Smith, Matthieu vv. 31–32. C'est-à-dire que Jérusalem sera de nouveau assiégée. . . c'est pendant ce siège que le Christ viendra, que les méchants seront détruits et que l'ère millénaire commencera» (*Mormon Doctrine*, p. 12).

Il est possible que dans le dualisme prophétique, Daniel ait montré les événements proches et lointains à l'aide de la même image. Une grande partie de Daniel, chapitre 11, suggère la bataille future d'Harmaguédon (voir enrichissement I), mais il y a aussi des détails qui semblent liés à la révolte maccabéenne contre Antiochus Epiphane. Ils pouvaient aussi être liés à la chute de Juda devant Rome.

Certains ont utilisé Daniel 12:1, qui dit que ce serait un temps d'afflictions comme on n'en avait encore jamais vu, signifiant la bataille d'Harmaguédon. Le langage de ce verset rappelle Joël 2:2 et Apocalypse 16:18, qui sont les prophéties d'Harmaguédon. Mais le Sauveur applique formellement Daniel 12 à la chute de Juda en 70 ap. J.-C. (voir JSM, v. 18). En outre, Doctrine et Alliances montre Michel dirigeant les armées de Dieu *après* le millénium (voir D&A 88:110–16). D'autres ont noté que la persécution des Juifs sous Antiochus fut la plus délibérée et la plus sauvage de leur histoire jusqu'à ce moment-là. Qu'est-ce qui est correct? Cette époque terrible se situe-t-elle en 67 av. J.-C. ou en 70 ap. J.-C., ou est-elle encore future, soit avant le millénium à Harmaguédon, soit après? Etant donné la nature dualiste de la prophétie dans l'Ancien Testament, il est très possible que les quatre réponses soient correctes.

(28–51) Daniel 12:4. Augmentation de la connaissance dans les derniers jours

En ce qui concerne l'accomplissement de la prophétie de Daniel à propos de l'augmentation de la connaissance, le président Spencer W. Kimball a fait observer: «Les théologiens du dix-neuvième siècle ont pensé voir ces prédictions s'accomplir dans la création de la machine à vapeur, de la machine à coudre, de l'automobile. Ce qu'ils virent n'était que le vague début de l'accroissement de connaissances le plus spectaculaire qui se soit produit depuis que les hommes sont sur la terre. S'ils pouvaient sortir aujourd'hui de leurs tombeaux et voir une fusée géante en vol, un satellite fait de main d'homme en orbite et un film de la Lune ou de Mars apparaître sur un écran de TV, un chœur célèbre dans le Dakota du Sud chanter pour une grande partie de la terre, grâce au satellite là-haut dans l'espace, ils reconnaîtraient dans toutes ces merveilles de l'âge spatial et de nombreuses autres un accomplissement dépassant de loin leur attente mais non moins valide pour autant» (Discours prononcé lors de la consécration de la mission de formation en langues, Provo, 27 septembre 1976, p. 5).

(28–52) Daniel 12:7–13. «Quelle sera l'issue de ces événements?»

Le Seigneur n'a pas encore révélé l'interprétation des périodes de temps mentionnées dans ces versets. De nombreux calculs et de nombreuses formules ont été proposés, et chacun, tour à tour, s'est révélé faux.

William Miller, fondateur du mouvement adventiste, prédit la venue du Christ en 1844, prédiction que Joseph Smith déclara être fausse (voir Smith, *Enseignements*, p. 276). Les calculs de Miller venaient d'une interprétation de ce passage de Daniel. A maintes et maintes reprises des gens ont pensé qu'ils avaient la clef et ont incité d'autres personnes à croire, et n'ont fait que récolter d'amères déceptions. Aujourd'hui encore, il y en a qui prédisent que des tremblements de terre et de grandes calamités se produiront à des dates précises, basées sur ce passage de Daniel, et, chose triste à dire, ils parviennent encore à en persuader d'autres à les croire et à les suivre.

Joseph Smith a dit que si le Seigneur ne donnait pas les clefs pour interpréter un symbole ou une image utilisée par lui, il ne tiendrait pas ses enfants pour responsables (voir Notes et commentaire sur Ezéchiel 1:15–21). Pour des raisons que nous ne connaissons pas actuellement, le Seigneur n'a pas révélé la clef permettant d'interpréter ce passage et, tant qu'il ne le fait pas, les spéculations et les calculs ne servent à rien.

POINTS A MEDITER

(28–53) Une leçon de foi

Qu'est-ce que la vie de Daniel suggère à propos de la capacité d'un saint de remplir une fonction publique sans imposer de compromis à ses principes évangéliques? Aurait-il pu survivre sans intervention divine? Quand Dieu intervient-il? Quelles sont les conditions de son intervention? Peut-il intervenir lorsque n'existent pas les circonstances extraordinaires du genre de celles dans lesquelles il intervint en faveur de Daniel?

Quelles leçons sur la fidélité à ses principes peut-on retirer de l'expérience de Chadrak, Méchak et Abed-Nego rapportée dans Daniel 3? Notez en particulier les versets 28 et 29. En quoi le fait de rester fidèle à vos principes peut-il affecter les personnes qui n'ont pas

les mêmes croyances que vous? Lisez les versets 25–28 et réfléchissez à l'expérience de Daniel racontée au chapitre 6. Puis posez-vous ces questions.

Chadrak, Méchak et Abed-Nego reçurent une grande bénédiction du Seigneur à cause de leur loyauté à l'égard de Dieu. Ils avaient soutenu le Seigneur et lui, de son côté, les soutint lorsqu'ils furent dans le besoin. Spencer W. Kimball a dit à propos de leur intégrité:

«Ligotés dans leurs vêtements inflammables, ils furent condamnés à la mort par le feu à laquelle aucun homme ordinaire ne pouvait survivre, mais le matin, le roi Néboukadnetsar lui-même découvrit, avec étonnement et crainte, quatre personnes dans la fournaise et il dit: [Daniel 3:25]. Sur l'ordre du roi, ils sortirent indemnes sans même qu'un cheveu de leur tête n'eût été atteint, sans qu'aucune odeur de feu ne se dégageât de leurs vêtements. L'INTEGRITE! Les promesses de la vie éternelle données par Dieu prennent le pas sur toutes les promesses de grandeur, de confort, d'immunité que peuvent donner les hommes. Ces hommes pleins de courage et d'intégrité étaient en train de dire ici:

«‹Nous n'avons pas besoin de vivre, mais nous devons être fidèles à nous-mêmes et à Dieu›, et cela nous rappelle cet homme intègre moderne que fut Abraham Lincoln, qui disait: ‹Je ne suis pas tenu de gagner, mais je suis tenu d'être fidèle; je ne suis pas tenu de réussir, mais je suis tenu de vivre en fonction de la lumière que je détiens.›

«Lorsque ces hommes courageux furent menacés, ils ne savaient pas que, de longs siècles plus tard, Shakespeare dirait:

«‹Il n'y a pas de terreur dans vos menaces; car je suis si puissamment armé d'honnêteté qu'elles passent à côté de moi comme un vent impuissant auquel je ne fais pas attention› [*Jules César*, acte 4, scène 3].»

Quel est le message de l'expérience de Belchatsar dans Daniel 5? Comparez ce chapitre avec 2 Néphi 28:7–8 et JSM, v. 41:55. Pourriez-vous jamais vous trouver dans une situation semblable à celle dans laquelle se trouvait Belchatsar?